

## Marepolis au second marché

Patrick Martinenq lance le projet de créer une Société anonyme d'investissement en éco-industrie des loisirs et de la mer

**R**ÉGULIÈREMENT, "le débat public local consacré à Marepolis revient sur le devant de la scène, avec son lot de points de vue et d'analyses" déclare Patrick Martinenq, conseiller municipal.

"Faisant partie de ceux qui, depuis 1987, se battent dans le secteur associatif pour faire admettre ce projet de reconversion imaginé par des citoyens seynoïses, je crois aujourd'hui nécessaire, face aux atermoiements des responsables attirés, d'engager notre combat dans une autre direction. Celui de l'investissement économique."

"Pour avoir imaginé et porté ce projet, nous connaissons son mode d'emploi, le parcours à suivre pour sa concrétisation. Depuis des années, des décideurs politiques locaux s'écartent de cette voie, faisant perdre un temps précieux à la communauté locale. Aussi, avons nous décidé de franchir un nouveau pas dans notre engagement pour la reconversion des chantiers navals en faveur de notre ville."

"Dans quelques jours, je proposerai au bureau des associations Var objectif 2000 et Points de vue, la création d'une Société anonyme d'investissement en éco-industrie des loisirs et de la mer. Cette société constituera un dossier d'autorisation de commercialisation auprès de la C.O.B. (Commission des opérations en bourse), afin d'émettre des actions sur le second marché et faire ainsi appel à l'actionariat populaire français, voire européen. La constitution de ce capital sera consacrée à la réalisation de Marepolis."

"Notre volonté actuelle est confortée par l'étude menée depuis des mois au sujet des reconversions industrielles et portuaires en Europe."

"L'ambition du projet Marepolis doit trouver un écho favorable auprès de tous ceux qui veulent, comme nous, investir dans l'aménagement des villes confrontées à la reconversion industrielle et qui ne peuvent plus supporter d'assister au gaspillage de l'argent public et à l'abandon d'un site unique en Méditerranée."

"Marepolis, nous l'avons rêvé, nous l'avons conçu, nous allons le faire. Nous allons ouvrir le développement économique local à la participation et à l'actionariat populaire". Il s'agit de préparer l'avenir de nos jeunes en étant acteur de notre développement économique."

# Le bras de fer

Le président national des "Amis de la fête foraine et du cirque" refuse de renoncer à installer le Luna-Park aux Sablettes le 29 juin prochain

"Nous, forains et gens du cirque, avons 4000 ans d'histoire. Les obstacles les plus élevés dressés devant nous ne nous ont pas arrêtés, les dictatures les plus sauvages ont voulu nous faire disparaître sans jamais y parvenir, tout simplement parce que la liberté que nous représentons ne peut pas s'exterminer." André Dolce, président national des "Amis de la Fête foraine et du cirque" fait rarement dans la dentelle lorsqu'il veut se faire entendre et, pour dénoncer la décision prise par la municipalité de ne plus accueillir de Luna park aux Sablettes, il ne lésine pas sur les superlatifs.

**O**N sait depuis quelques jours qu'un plan d'aménagement du terre plein des Sablettes est en cours et qu'une piste de karting de loisir, loin de satisfaire tout le monde, devrait remplacer les manèges, définitivement bannis du lieu, pour une durée de quatorze mois environ.

André Dolce a récemment écrit au premier adjoint au maire, Marcel-Paul Magagnosc, pour solliciter une entrevue afin de tenter de "négocier ce qui est négociable."

"Nous pouvons négocier, écrit André Dolce à Marcel-Paul Magagnosc, les heures d'ouverture du Luna park, la sonorisation des haut-parleurs, l'implantation et la disposition des caravanes d'habitation, la réglementation conforme aux règlements, aux lois de l'hygiène en usage dans la ville de La Seyne, ainsi que la distribution de tickets d'invitation gratuite destinée à la promotion du Luna park ainsi que des tours de manèges aux enfants déshérités de la commune."



Le Luna Park des Sablettes : une image du passé ?

(Photo doc Stéphane Doussot.)

tuite destinée à la promotion du Luna park ainsi que des tours de manèges aux enfants déshérités de la commune."

### GAGNE-PAIN

Jusque là, que de bonnes et louables intentions, mais le cours de la lettre devient nettement plus tumultueux lorsque André Dolce en arrive à ce qu'il estime n'être plus

négociable.

"Ce qui n'est pas négociable, écrit-il, et que nous n'accepterons jamais, c'est de renoncer à la fête foraine du Luna park des Sablettes, du 29 juin au 1er septembre 1996. Renoncer aux Sablettes est impossible pour nos trente familles. Le manque à gagner serait insupportable, et la mairie de La Seyne n'a pas le droit de porter ainsi atteinte au gagne-pain des gens. C'est un excès de pouvoir.

### Z.A.C. DES PLAYES

Marcel-Paul Magagnosc, que nous avons rencontré hier matin à l'issue des cérémonies du 8-Mai, nous a confirmé qu'une réflexion était en effet ouverte.

"Nous avons proposé aux représentants des forains que nous avons rencontrés, explique le premier adjoint, de s'installer cette année dans la Z.A.C. des Playes. L'idée a été lancée, mais à ce jour, nous n'avons toujours pas obtenu de réponses. Il est vrai que de nombreux forains habitués à venir aux Sablettes ont aujourd'hui choisi de s'installer ailleurs afin de ne pas perdre la saison d'été, et ceux qui réclament toujours de venir ici en juillet et août sont de moins en moins nombreux. Nous avons donc fait ces propositions, mais à ce jour, nous n'avons reçu aucune réponse. De plus, le courrier dont fait état M. Dolce ne m'est toujours pas parvenu. Je ne peux donc pas lui répondre mais simplement m'en tenir à ce que nous avons défini, au cours d'une récente réunion avec les forains et de redire que nous sommes disposés à proposer aux forains de s'installer dans la Z.A.C. des Playes cette année."

André Dolce reste toutefois ferme sur les prix et se prépare à un solide bras de fer avec la municipalité seynoïse, et son premier adjoint en particulier. "Si rien n'est débloqué d'ici le 29 juin, déclare le président de l'association des Amis de la fête foraine et du cirque, les forains spoliés bloqueront la ville de La Seyne ce jour là, et ne lèveront le siège qu'après avoir obtenu satisfaction."

Un début d'été, placé sous le signe du chantage, qui s'annonce chaud...

A.F.

## PLUME DU LECTEUR

### Kart aux Sablettes : stupéfiant !

Florence Cyrulnic, présidente du C.I.L. de Balaguier-Le Man-teau-l'Eguillette, s'insurge contre le projet de mise en place d'une piste de karting aux Sablettes, en remplacement du Luna Park.

**A**VEC stupeur, "J'apprends qu'on remplace le Luna park des Sablettes par une piste de kart. Bravo pour l'identité maritime et la mise en valeur d'un site exceptionnel par ses qualités géographiques et architecturales ! Bravo pour la concertation !"

"La Seyne se veut, semble-t-il, depuis quelques temps, un pôle d'attraction culturelle ? Les riverains seront sûrement ravis de regarder tourner les karts et les touristes aussi. Pourvu que cela ne les rende pas fous, quand on voit ce qui arrive aux vaches..."

"Cela vaut-il vraiment la peine de venir, de près ou de loin, se baigner ou se promener sur une plage de sable ravissante, avec Jet-ski à l'horizon marin et karting sur ses arrières ?"

"Y-a-t-il parmi vous, Seynois privilégiés vivant au bord de la mer toute l'année et responsables des aménagements de notre ville, des gens capables de comprendre ce que représente le fait "d'entendre le bruit de la mer," après onze mois de "mètre-boulot-pas toujours dodo ?"

"Ne rien faire sur l'isthme, gagner seulement de l'espace et du calme, en attendant un réel projet paysager, serait déjà un luxe inouï. Et n'empêcherait pas de favoriser les activités balnéaires et nautiques, non sonores, qui n'ont aucune place pour

s'exercer, un comble quand on s'appelle La Seyne-sur-mer."

"S'il faut absolument faire quelque chose, pourquoi ne pas admettre, une ou deux fois par semaine, une foire aux puces doublée d'un marché artisanal et d'un grand parking ? Cela attire beaucoup de monde, rapporte de l'argent, en coûte peu, ne fait pas de bruit, et tout le monde le réclame. Est-ce trop effaçable pour les Sablettes ?"

"A quand la politique du laid et de la récup' ? Nous voyons surgir des immeubles violet et jaune, des appontements de brique et de broc, sauvagement surélevés à hauteur du regard, des lampadaires dépareillés (alors qu'en en supprimant deux sur trois sur la majeure partie de la Corniche, on pourrait équiper la plupart des zones mal éclairées du quartier, si ce n'est de la ville sans en consommer plus)."

"Pourquoi ne pas consulter plus souvent les habitants et les associations sur des problèmes d'aménagements quotidiens ? Ne serait-ce pas faire le jeu de la démocratie, dont on parle tant, que de prêter l'oreille attentive à toutes ces associations de défense de l'environnement ou de la culture qui ne cessent d'éclorre depuis ces dernières années, même si elles n'ont pour le seul pouvoir que celui de protester ?"